

ACR 224/20
 ARLL 4/12/9

Jeudi matin,
 pm 88

Mon cher Jules

Convenu : j'acquiescerai l'imprimerie, et tu auras tes épreuves du Destrée Number. Surtout n'ajoute pas quelques volumes à ta copie, car je ne sais pas où nous allons. Une chronique sur les XX, une chronique sur les Japonais, une sur Materna, une sur le Roi d'Ys, un droit de réponse de René Ghil, c'est épouvantable!!

Je suis le Roi d'Ys de la copie! Le René Ghil est crevant. Il avoue que s'il venait Mallarmé et s'il reprend ses dédicaces, c'est parce que Stéphane s'est moqué de lui!! Et il ajoute modestement qu'avant lui, nul poète n'avait écrit une œuvre laïque. Je ne vais pas m'amuser à discuter avec cet idiot somptueux. Je ferai

suivre ses âneries d'une petite phrase dans ce goût-ci : " J'ai connu un charmant garçon, un peu bizarre, qui prétendait être Dieu le père. Je ne l'ai jamais contredit. »

Et Lemonnier ? Il va bien. J'ai oublié dimanche de te signaler son avant dernier compte de Gil Blas. C'est presque trait pour trait certaine lettre à Jeanne intitulée Bourgeoisie.

Quant au dernier, c'est exquis. Il met en scène un grand écrivain, qui a écrit un drame mystique admirable. Description du grand écrivain : c'est le Lemonnier lui-même. Résumé du drame admirable : c'est le Mâle. Entre sa principale interprète, - description de Sylviac - qui se plaint de ne pas comprendre le rôle, et qui veut demander des conseils au grand écrivain. Le grand écrivain et la comédienne répètent une scène du drame admirable. Le grand écrivain s'annuie, empoigne la comédienne, la tripatonille dans tous

les sens, et finit par lui montrer comment on joue le mâle avec les femmes complaisantes.

C'est à vomir. J'eusse préféré que Lemonnier eût envoyé à tous ses amis la circulaire suivante : " M. Camille Lemonnier a l'honneur de vous annoncer qu'il a couché avec M^{lle} Sylviac. M^{me} Lemonnier se porte bien. »

C'est égal : je voudrais bien avoir la photographie de M^{me} Lemonnier lisant cet article !!

tu as vu que Siegfried est excellent à la Monnaie. Il est question de Van Dyck (Siegfried), d'Engel (Mime) de Caron (Brunehild) et de Seguin (Wotan) ce serait une distribution splendide.

- Certes oui, mon cher Jules, je tiendrai ma promesse de venir un soir de la semaine prochaine à Marcinelle. Si tu as eu tout qui te convient, désigne le moi le plus vite possible, pour que je m'arrange avec les



besognes stellaires.

Amitié à ton père, et à toi

Albert

La petite sortie de l'Art Moderne
à propos des Japonais est à crever.
Si le ridicule tuait, Edmond ne
serait plus qu'un cadavre!

I love you

a.

